

*Ce que la
guerre coûte
aux Anglois
chaque an-
née.*

dérable ; à ce que croyoient les Sujets de V. M. après le court intervalle de repos, dont ils avoient jouï depuis le fardeau de la guerre précédente, mais avec tout cela bien modérée, eu égard au poids qu'ils ont soutenu dans la suite ; du moins il paroît par les comptes délivrez à vos Communes, que les sommes requises pour continuer le service de cette année sur le même pied que celui de la précédente, reviennent à plus de six millions neuf cens soixante mille livres, outre l'interêt qu'il faut payer pour les dettes publiques, & les non-valeurs de l'année dernière ; deux articles qui montent à un million cent quarante trois mille livres : de sorte que tout ce qu'on demande à vos Communes revient à plus de huit millions pour les subsides de cette année. Nous sçavons que les tendres égards de V. M. pour le bien de vôtre peuple, vous donneront de l'inquiétude à l'ouïe de ce pesant fardeau qui l'accable, & comme nous sommes assurez que ceci vous convaincra de la nécessité qu'il y avoit de faire cette recherche ; qu'il nous soit aussi permis de représenter à V. M. les causes qui ont produit le mal, & par quels degrés ce poids immense est venu sur nous.

Si d'un côté le service de mer a été d'une grande étendue, on peut dire de l'autre, qu'il a été poussé durant tout le cours de la guerre, d'une manière très-défavorable à V. M. & à vôtre Royaume. Il est vrai que la nécessité des affaires exigeoit qu'on équipât toutes les années de grande notes, soit pour conserver la supériorité dans la Méditerranée, ou pour s'opposer aux Escadres que l'ennemi pourroit équiper à Dun-
kerque,